L'ABEILLE.

IMPRIMÉE ET PUBLIÉE TOUS LES JOURS PAR
JÉROME BAYON.

SAMEDI, (MATIN) 28 AVRIL 1832.

GOUVERNEUR.
J. B. DAWSON.

INTÉRIEUR.

NOUVELLES ORLÉANS, 28 avril.

Les listes de souscription à la Banque de l'Union ont été ouvertes jeudi dernier. Le nombre d'actions pour la compagne, souscrites avant-hier et hier, s'élève à 21,075, ce qui fait une somme de plus de deux millions, sur quatre qui ont été réservés pour cette partie de l'état, dans cette institution. Le nombre d'actions pour la ville, souscrites dans le même temps, s'élève à 24,695, c'est-à-dire à un peu plus de trois millions, sur quatre qui sont réservés à la ville.

Les personnes suivantes sont recommandées pour Directeurs de la Compagnie d'Assurances de la Marine de l'Ouest, contre le feu.

Beverly Chew,	*John Linton.*
Samuel Livermoore,	*James Foster jr.*
John Minturn,	*Isaac Ogden,*
Edward Yorke,	*Joseph Ballandg*
W. M. Lambell.	*L. F. Hermann.*
W. G. Hewes.	*John Martin.*
James Cuvell,	*J. W. Breedlove.*
Pierre Gaillard, anîé.	

(Communiqué.)

Les gazettes du jour nous annoncent la vente qui doit avoir lieu à la Bourse lundi, 30 du courant, d'un superbe lot de terre attenant au faubourg Marigny, et situé sur la partie la plus élevée du canal Jean Pierre. Ces champs sont extrêmement fertiles et se trouvent égoutés par deux canaux fouillés par la ville, dans lesquels le propriétaire s'est réservé le droit d'égoût. Si l'on réfléchissait un seul instant aux nombreux avantages qui résulteraient de la culture de cette partie du faubourg, devenue si intéressante par les établissemens de tout genre qui s'y font avec tant de célérité, le spéculateur n'hésiterait pas à s'y choisir une demeure. L'apparence verdoyante de ces terres encore vierges, promet de récompenser amplement la main qui la prendra les aura fécondées par le soc et le travail; d'immenses jardins, d'abondantes moissons de fleurs et de fruits doivent nécessairement devenir le prix des efforts du cultivateur, ces lieux n'étant point infectés par cette plante mortelle au règne végétal, ce Protée si connu sous la vulgaire dénomination de *coco*. A ces avantages intrinsèques dont nous venons de parler, se joint encore celui de la distance et de la situation. Le plan tracé par M. Bringier fera connaître aux acquéreurs la latitude qu'il y a par l'Esplanade de cette retraite au Mississipi. Ici le laboureur, l'homme industrieux, qui trouve sa joie dans la paix et le travail, coulerait au sein de l'abondance et de sa famille, loin des futils honneurs de la ville, des jours tissus par le plaisir, et le bonheur.

ALY-LE-RENARD,
OU LA CONQUETTE D'ALGER.

Nous nous empressons de mettre sous les yeux de nos lecteurs le fragment suivant, qui nous a été communiqué d'un ouvrage fort curieux que publiera sous peu de jours M. Eusèbe de Salle, interprète du quartier-général de l'armée d'Afrique.

Coup d'œil de la ville et de l'histoire d'Alger.

Tant pis pour qui a vu Alep, Alexandrie ou Cadix avant de voir une capitale des pays barbaresques; les transitions effacent les dissemblances, et les dissemblances font l'originalité. Mais pour l'honnête Français qui n'a jamais atteint le quarante-troisième degré de latitude sud que pour s'embarquer à Toulon; pour celui dont l'œil est accoutumé aux combles ardoisés de Paris, aux pignons d'Allemagne, aux toits tuilés et inclinés à un, à deux, à quatre versans, des provinces du centre et du midi de la France; aux clochers prismatiques, aux pyramids sur-aiguës, au champignonage de cheminées et de tuyaux de poêle, en un mot à toute cette végétation noire, rouge, métallique des pays froids et humides, la blanche et régulière cristallisation des maisons d'Alger aura une nouveauté des plus piquantes.

Cristallisation est bien le mot propre. Alger est un immense gâteau de sel incrusté sur la pente d'un roche battue par les flots de la mer; chaque maison forme un cube régulier, comme les cristaux du sel gemme et du sel marin; et si vous croyez que le poli manque, essayez de regarder les terrasses d'Alger en plein soleil et sans lunettes vertes, chaque terrasse assassinera votre œil d'un reflet comparable à celui d'un miroir. Comme dans le gâteau de sel, ici tous les cristaux se tiennent: les rues d'Alger sont si étroites et les étages supérieurs surplombent tellement le rez de chaussée, que leurs déchirures disparaissent à l'œil qui regarde d'en haut. D'ailleurs, la moitié de la surface des rues n'est en réalité qu'un couloir sous une voûte par dessus laquelle les maisons sautent et se continuent. Un galant, muni de quelques aunes de corde, pourrait de n'importe quel point de la ville, aller en bonne fortune dans n'importe quel autre en courant de terrasse en terrasse. L'exemple lui est donné toutes les nuits par les chats, qui, avec leurs griffes et leur agilité, poursuivent leurs amantes partout sans avoir b soin de cordes. Il est telle maison dans laquelle une femelle douée d'une belle voix ou d'un fumet énergique attire au même instant plusieurs centaines d'adorateurs. Les Français, qui n'avaient pas pour ces animaux et leurs amours le respect traditionnel des adeptes de Mahomet, ont été souvent obligés de leur livrer bataille pour retrouver le sommeil perdu au milieu de leurs aigres charivaris.

Mais quand le soleil s'enfonce derrière Boudjerad, le lait de chaux, auquel sont badigeonnées toutes les maisons, prend une blancheur suave. Votre œil descend paisiblement ces gradins jusqu'à l'azur de la baie; et si la couleur verdoyante que revêt cet azur au voisinage de la terre pouvait un moment vous faire imaginer que le Gange est devant vous, vous seriez tenté de vous retourner pour chercher la grande pagode de Bénarès, tant les gradins blancs ressemblent à l'immense perron par lequel ce chef d'œuvre de l'architecture indoue va baigner jusque dans la rivière sacrée.

En regardant avec un peu plus d'attention, vous voyez que les lignes droites sont bosselées à quelques endroits; ce sont les coupoles d'une vingtaine de mosquées. La courbe que dessine leur profil a une originalité particulière. Ce n'est pas une sphère posée sur un col comme les coupoles du Kremlin de Moscou, ni un hémisphère continuant et fermant un cylindre comme tous les dômes attiques et leurs imitations faites depuis la renaissance. Une poète lakiste de l'Angleterre a comparé les clochers des églises gothiques à un doigt qui indique silencieusement le ciel. Je comparais volontiers une mosquée algérienne à une mère étendue sur le dos, et ayant découvert un sein pour donner à son nourrisson l'aliment pur de la religion; la courbe de la coupole, délicate au sommet et tassée à sa base, ressemble beaucoup à celle d'un sein de femme couchée horizontalement.

Cette coupole occupe l'extrémité de la mosquée qui correspondrait au chœur dans une église chrétienne. Le rapprochement est d'autant plus juste, qu'à l'intérieur la distribution de la mosquée est conforme à celle de l'église gothique: une grande nef moyenne, séparée de deux nefs latérales est plus petites par une colonnade supportant des arceaux à mille découpures. Il va sans dire que l'ogive règne partout, aigue dans ces arceaux, moyenne dans la voute de la nef, surbaissée dans l'intérieur de la coupole. La tourelle ou minaret, qui se trouve toujours à côté de la mosquée comme une jeune branche à côté d'un vieux tronc, atteint rarement à la hauteur du sommet de la coupole.

Un peu de verdure les sépare quelquefois: c'est le figuier ou le palmier du jardin de l'iman ou du collége de la mosquée. Ce luxe est rare, non que terrain soit cher à Alger; mais un jardin semble annoncer une opulence royale. Les maisons privées des deys en sont dépourvues: le palais officiel, la Kasaba, a seul le privilége d'arborer le plumet noir de quelques cyprès éraillés ou le panache vert-pré des platanes ou des sycomores. Et suite la jalousie, qui, après la terreur, est le plus grand architecte des villes musulmanes, la jalousie a calculé que dans un jardin on peut être épié par les voisins.

Elle aurait bien dû calculer aussi qu'on peut être vu sur les terrasses, qui sont, matin et soir, les véritables promenades publiques et les véritables salons des hommes et des femmes; bien plus, quand les nuits sont très chaudes, elles deviennent chambres à coucher. Mais l'Algérien vous répondra que la nuit on n'est pas aperçu, et que dans le jour, celui qui regarde par-dessus le parapet de sa terrasse commet un acte indiscret dont un coup de fusil peut le punir.

Le particulier, qui, sans être iman ni pacha, veut avoir l'ombre et la fraîcheur d'un peu de feuillage, est réduit à monter un peu de terre sur la terrasse et à y planter quelques pieds de vigne, qu'il fait ensuite grimper sur une tonnelle, ou qu'il palissade le long de son parapet, comme la capucine de la mansarde parisienne. Quelques voisins de Babedjedid ont pu marier les pampres de la treille à la grise feuillée d'un olivier séculaire. Cet arbre, respecté au milieu d'une ruelle qui descend de Babedjedid à Castrutine, devait être déjà vieux au temps où ce quartier n'était pas encore enfermé dans les murs d'Alger. Ce temps est bien loin de nous. Alger était, il y a deux siècles, une ville stationnaire; depuis cent ans elle était en décadence. Disons quelques mots des fortunes diverses qu'elle eut avant ces époques.

Dans l'antiquité romaine, nous trouvons dans la Mauritanie césarienne une petite ville appelée Icosium, que les indications de Ptolémée, de Pomponius Mela et de Pline, permettent de placer à l'endroit où se trouve aujourd'hui Alger. Quand le christianisme a conquis l'Afrique, elle releva de l'évêché de Rusguniæ, dont les ruines s'appellent aujourd'hui Tamedfous ou Matfou, l'un des quatre cents évêchés représentés par leurs pasteurs au concile de Carthage. Au cinquième siècle, la Mauritanie est ravagée par les Vandales, puis reprise par Bélisaire. Affaiblie par ces longues guerres, elle est aisément conquise, deux siècles plus tard, par les lieutenans des khalifes Ommiades; puis les Arabes qui s'y sont établis se déclarent indépendans, et plusieurs dynasties, nées de la guerre civile et renversées par elle, gouvernent puis partagent le pays. C'est d'un de ces petits royaumes qu'Alger devient le capitale.

Un voyageur arabe, qui a laissé une description géographique de l'Afrique, Edrisy, la visite au douzième siècle, et la décrit sous le nom de Djezaïr beni-Mezgouna (les îles des enfans de Mezgouna.) Ces Beni-Mezgouna sont une tribu puissante qui avait conquis et restauré les ruines d'Icosium. Léon l'Africain, qui la visita au seizième siècle, cherche l'origine de cette dénomination; les îles, dans le voisinage des îles Baléares. D'Herbelot veut voir dans le mot arabe Aljezaïr une corruption de Julia Cæsarea, qu'il substitue à tort à l'ancienne Icosium, tandis que Julia Cæsarea, qui était une ville de premier ordre avec un bon port et un cothon ou bassin artificiel admirable qu'un tremblement de terre a comblé en y renversant la ville, Julia Cæsarea était à vingt lieues de-là, à l'est, à l'endroit aujourd'hui occupé par Cherschel. La véritable origine de cette dénomination d'Aljezaïr, les îles, est dans deux flots qui se trouvaient en face de la ville de Beni-Mezgouna, flots dont le cardinal Ximenès s'empara après Oran, et sur lesquels il bâtit des fortifications. Le sultan d'Alger et de la plaine de la Metidja désirant en expulser les Espagnols, et n'ayant pas de marine, s'adressa à deux frères propriétaires et chefs d'une escadre de galères, dont les déprédations répandaient la terreur parmi les chrétiens: c'était Oroudj et Kheir-Eddin, surnommé Barberousse.

Ces pirates accueillirent avec empressement l'offre du sultan Enternу. Ils débarquèrent trois mille hommes, qui furent reçus en amis dans Alger. Oroudj y maître de la ville et de la personne de son allié, s'empara du trône, après avoir étranglé le sultan de sa propre main. On sait comment il périt plus tard avec une armée qui avait souffert un long siége dans la Kasaba de Tlemsen. Son frère, Kheir-Eddin, qui hérita de son trône, acheta la protection du sultan Sélim en échangeant son titre de roi contre celui de pacha relevant de la Porte: Les secours d'hommes, d'argent et d'artillerie qu'il reçut de Constantinople, non seulement le consolidèrent dans la possession de tout le royaume de son frère, mais lui permirent d'en reculer les limites jusqu'à Tunis et Tripoli. Les Espagnols, attaqués avec acharnement par ses galères, furent obligés de capituler et d'abandonner l'île et le château qu'ils y avaient construit *(1)*. Kheir-Eddin s'empresa de rattacher cette île à la ville par un môle. L'importance d'Alger date de là: la capitale d'une puissance maritime avait un port fortifié.

La force des pirates va toujours croissant sous une série de pachas presque tous renégats italiens. En 1600, la milice turque institue les deys pour contrebalancer l'autorité suzeraine du sultan de Constantinople, et tenir en bride le despotisme des pachas. Le pouvoir de ceux ci va toujours déclinant jusqu'en 1700; le dey Buba-Aly expulse le dernier, et l'audace des forbans ne respecte plus aucune puissance européenne. Ils font plusieurs descentes sur le propre territoire du grand-seigneur.

Dans le siècle précédent, ils avaient résisté à Charles-Quint, défait les quinze mille Espagnols du comte d'Alcaudète, conquis à la bataille de Lépante le grand étendard de Saint-Jean de Jérusalem, et vendu en un an dix mille esclaves chrétiens au bazar d'Alger; maintenant Richelieu les caressait, les Anglais leur envoyaient un consul. De nouveaux brigandages appellent enfin de sérieuses représailles. Mais la robuste constitution du monstre africain fait durer deux siècles son agonie. Stupéfait, après les expéditions du Vénitien Capello, de l'Anglais Edouard Spragg, et les bombardemens de Duquesne et du maréchal d'Estrées, il retrouve de l'énergie pour repousser les coups maladroits d'Oreilly et de Castejon, les expéditions mal conduites de 1783 et 84; tombe en convulsion sous les bombes de lord Exmouth, et expire enfin sous la baïonnette française.

Ce fut dans les seizième et dix-septième siècles qu'Alger s'élargit comme la puissance de ses souverains. En haut, elle se joint à la Kasaba, qui était un château séparé de la ville; en bas, elle étend ses bras en faubourg, elle couvre ses côtes de forts; elle en est un peu moins prodigue du côté de la terre, mais elle est loin encore de la dangereuse sécurité qui, plus tard, l'empêche de relever les ruines du fort de l'Etoile, et de couronner d'ouvrages avancés les mamelons qui dominent le sultan Calasy.

Un Anglais, Shaw, qui passe par Alger au commencement du dernier siècle, entend les habitans confesser la décadence du pays, la diminution de leurs vaisseaux, la rareté de leurs officiers de marine; c'étaient les souvenirs des amiraux de Louis XIV et du commodore Beach; le duc de Montemar reprenait Oran et Mersafquebir.

La décadence maritime était bien autre au moment de l'entrée des Français; quelques mauvais chebeks que Dupérou faisait gréer pour les renvoyer à Toulon comme objets de curiosité, deux corvettes, vermoulues échouées sur la plage au-delà de Babazoun pour y être démolies; sur le chantier, une carcasse de frégate construite avec des débris de bâtimens plus petits, car les Algériens, ingénieurs-savetiers, ne travaillaient plus dans le neuf; voilà le personnel nautique qu'on pouvait compter du haut des terrasses.

Les matelots qui gréaient les chebeks y plaçaient, en guise de lest, plusieurs canons auxquels se rattachaient des souvenirs historiques qui intéressaient les Français. On y voyait un certain nombre de pièces prismatiques et couvertes de fleurs de lys, qui avaient été d'abord prises par Charles-Quint sur l'armée de François Ier, et plus tard abandonnées par l'empereur lors de sa retraite précipitée vers Matiforu. Il y avait aussi cette pièce appelée consulaire, parce qu'elle lança dans la direction de la flotte de Duquesne l'infortuné père Levacher, qui, alors missionnaire et consul de France, allait négocier une capitulation avec les janissaires effrayés par un second bombardement. Ils se ravisèrent tout à coup, assassinèrent leur dey, qu'ils remplacèrent le féroce Mezzomyrte, et recommencèrent les hostilités par cette horrible violation du droit des gens. La flotte brûlée et la moitié des maisons d'Alger réduites en cendres et en ruines, le quart des habitans tués, vengèrent l'assassinat du consul.

Le mur d'enceinte d'Alger, tel qu'on le voit aujourd'hui, paraît avoir été construit après les expéditions de Duquesne et celle du maréchal d'Estrées. Les deux principales rues, qui partent de la Kasaba pour descendre vers Babeloued et Babazoun, longent les remparts à peu près comme les nervures principales d'une feuille d'ellébore; et comme dans l'organisation de ces feuilles, des nervures secondaires viennent s'y rendre en angles de plus en plus obliques à mesure qu'on s'éloigne du pétiole, la Kasaba. Les rues secondaires sillonnent le versant le plus rapide du morne qui supporte Alger, comme autant de ravins creusés par des pluies d'orage. Le long réservoir de tous ces affluens, la rue des marnhes, Asounka, joint Babeloued à Babazoun, mais, quoique horizontale, elle est de vingt pieds au-dessus du niveau de la mer.

A l'ouest, près des Babeloued, le môle est relié à Asounka par un éperon oblique, et sur lequel sont bâtis la grande mosquée, un collége de derviches, et presque tous les hôtels consulaires. A l'est, les maisons de la rive droite couronnent la falaise du port; l'entrée de la darse correspond à la naissance de l'éperon.

C'est là que les Français ont déblayé quelques maisons pour faire une place publique et un nouveau débarcadère. Les deux prédécesseurs du Hussein y avaient déjà construit cette batterie de Bescaris qui rend désormais impossible l'audacieuse tentative de lord Exmouth. Cet amiral canonna Alger à si petite portée, que son vaisseau touchait du beaupré les bâtimens qui étaient dans la darse. Si la batterie de Bescaris eût existé alors, une seule décharge eût suffi pour le couler.

(1) L'amiral Ferdinand, qui commandait les Espagnols, fut pris et assassiné. Les Espagnols offrirent sept mille piastres pour ravoir son corps; mais les Algériens répondirent qu'ils ne faisaient pas commerce de charognes, et ils jeétrent le corps de l'admiral dans un puits. *(Hadji Khalfa.)*

Liste Maritime.

PORT DE LA NLLE.-ORLEANS.

EXPÉDIÉS.

Brick Tribune, Staples, Philadelphie,	L H Gale.
Brick Henry, Bent, Philadelphie,	L H Gale.
Brick Olive, Croper, New York,	J L Bogart
Brick Orient, Ashby, New-York, Tourné & Beckwith	
Goél. Canon, Martin, Matagorda,	E L Petit

ARRIVÉS.

Bateau de remorque Shark, Hobrin, des Passes, ayant mis en mer le brick Clementina—il a amené dans le port les bricks George, du Hâvre; Aspasia, de la Vera-Cruz, et le bateau Signal.

Navire New-Orleans, Patten, du Hâvre, sur lest.
Brick Aspasia, Hodjey, Vera-Cruz, sur lest.
Brick George, Snow, du Hâvre, sur lest.
Bateau Signal, Griffin, St Yago de Cube—café.
Bateau Rapide, Crockerville, Natchitoches.
Bateau à vapeur Facility, Irwin, St. Martinville.

☞ Le navire paquebot **NASHVILLE**, capitaine RATHBONE, de New-York, est en déchargement au premier rang au-dessous du marché. Les consignataires sont invités à aller recevoir leur fret. - 28 avril

THEATRE D'ORLEANS,

DIMANCHE, 29,

2de. Soirée musicale des Ménestrels Tyroliens.

PROGRAMME:

1°. Le Petit Suissesse; 2°. Solo de Guitarre; 3°. Air de la Prière du 3e. acte de Robin-des-Bois; 4°. Sérénade comique; 5°. Chanson tyrolienne; 6°. Le Chœur des Chasseurs de Robin-des-Bois.

Cette séance sera précédée de

LE COMTE ORY,

Grand Opéra en deux actes, de Rossini. Le spectacle sera terminé par la première représentation de

HEUR ET MALHEUR,

Vaudeville nouveau en un acte.

Mardi prochain, au bénéfice de M. DESCHAMPS,

ANTONY,

Drame en cinq actes; suivi du

BENEFICIAIRE,

Vaudeville en un acte. Entre ces deux ouvrages, M. *Deschamps* chantera l'air du PAPILLON, de *la Caravane du Caire.*

BROCHURES de la CHARTE de la **BANQUE DE L'UNION**, imprimées sur l'original, à vendre à l'imprimerie de l'Abeille, à 25 cents. 28 avril

Loterie du Chemin Public.

CLASSE NO. 8

Dont le tirage aura lieu positivement

AUJOURD'HUI.

$6000. $3000. $2000.

1 LOT DE $1300.
1 LOT DE $1227.
1 LOT DE $1000.

PRIX DES BILLETS: Entier $4; demi $2; quart $1.

Pour obtenir de bons billets, s'adresser au BUREAU DE LOTERIE DE **FELTON,**
28 avril rue St.-Philippe, No. 11

MAIRIE DE LA N.-ORLEANS.

LE cours de la farine fraîche est aujourd'hui de $5. 50 par baril; d'après le tarif, les boulangers doivent donner, pendant la semaine prochaine, (à partir de lundi,) 44 onces de pain pour un escalin.

28 avril D. PRIEUR, Maire.

J. TOY, successeur de GUILLAUME, a l'honneur de prévenir le public qu'étant très-avantageusement connu en cette ville, il ouvrira un CAFÉ et un RESTAURANT, le 1er. mai, rue d'Orléans, en face du Théâtre, où rien ne sera négligé pour satisfaire les amateurs qui voudront bien accorder leur patronage à cet établissement. On y trouvera à toute heure des repas chauds et froids; les vins y seront de la meilleure qualité et le service ne laissera rien à désirer sous le rapport de la propreté et de la célérité.

P. S. Il se charge aussi de faire les repas de commande. 28 avril—8,3ps

UN individu récemment arrivé dans cette ville, de la Belgique, a l'honneur d'informer le public de la Nouvelle-Orléans, qu'il a en sa possession un **REMEDE** très-efficace pour guérir le RHUMATISME, qu'il vend à un prix très-modéré.

Il invite les personnes que cela peut concerner à le visiter, certain qu'elles seront satisfaite de son remède. Il produira, si on l'exige, des certificats de différentes personnes de cette ville, qui ont déjà été guéries par son remède. S'adresser rue St.-Pierre, No. 158.

28 avril—3

MME. VEUVE DUPAS vient de recevoir par les derniers arrivages du Hâvre, et offre à vendre dans son magasin, encoignure des rues de Chartres et Toulouse:

Fromage de Gruyère, dito persillé.
Fromage pâte-grasse et croûte-rouge,
Saucissons de Lyon, Sardines à l'huile,
Poularde et Dindes aux truffes,
Tranches d'Aloses à l'huile, Champignons,
Gelée de Groseilles, de Pommes et de Coings,
Fruits entiers au sirop, tels qu'abricots, pêches, &c.
Liqueurs superfines, Marasquino de Zara;
Crême de fleurs d'Orangers au Vin de Champagne,
Huile de Noyaux, Crême créole, Crême de thé,
Curaçao de Hollande, Eau-Verte stomachique,
Vin blanc de Bourgogne, mousseux, 1ère. qualité,
Vin de Champagne mousseux, 1ère. qualité.

On trouve constamment chez elle, un assortiment complet de Confitures de la Havane, en pots et en boîtes, de première qualité. 28 avril—6

FOIN.—150 balles foin du Nord, de première qualité, reçues par le navire Nashville et à vendre par
28 avril FOSTER & HUTTON.

SUCRE.—41 boucauts bedu Sucre des Attakapas, récemment reçus, à vendre par
28 avril FOSTER & HUTTON, rue du Canal

CAFÉ—314 sacs café de Rio, en débarquement, à vendre par HARRISON, BROWN & Co.
28 avril rue Royale, No. 117.

SEL—1000 sacs gros sel de Liverpool, à vendre par
STETSON & AVERY,
28 avril rue du Camp, No. 31

AVIS.—**P. GUILLAUME** a l'honneur de prévenir les habitans de la Nouvelle-Orléans, que Dimanche prochain, 29 du courant, il fera l'ouverture de sa maison, à l'extrémité du Chemin-à-Coulisse, sur le bord du Lac Pontchartrain.

Une Table d'Hôte sera servie à 9 heures pour le déjeûner et à 3 heures pour le dîner. Les personnes qui ne pourraient pas se trouver aux heures fixées, seront servies à la carte et à toute heure.

Il y a dans l'établissement des salons pour les Dames et pour les sociétés particulières.

Les vins et les liqueurs ont été choisis avec soin et sont de première qualité; il sera toujours possible de se faire servir du poisson frais, des pêcheurs ont été engagés à l'année.

Guillaume espère que par l'activité et la propreté qui feront remarquer son établissement il méritera la continuation de cette bienveillance de la part du public, par laquelle il a été jusqu'à ce jour encouragé dans ses entreprises.

Afin de procurer aux personnes qui voudront bien l'honorer de leur visite, tout l'agrément que peut offrir le lieu, des jeux tels que *Billards à musique, Bagatelle, jeu arabe,* aideront à passer le tems sans ennui et à peu de frais. D'autres jeux attendus de France seront ajoutés à ceux déjà dans l'établissement.

Les amateurs de la promenade sur l'eau trouveront quelques jolis bateaux à voiles pour se promener sur le lac.

La journée d'ouverture sera terminée par un **FEU D'ARTIFICE**, qui sera tiré à l'entrée de la nuit.

P. Guillaume dévouant tout son tems et ses soins à la direction de cette maison, espère prouver au public qu'il n'a rien négligé, et qu'il ne négligera rien pour son agrément. 26 avril—12f

A VENDRE.—Un Fonds de **CABARET**, situé encoignure des rues Ste.-Anne et Remparts, très-bien achalandé. S'adresser à
25 avril—3 PRE. DOVERGNE.

VENTES A L'ENCAN.

PAR F. DUTILLET.

EN vertu d'un ordre de l'honorable Cour des Prèves, pour la ville et paroisse de la Nlle. Orléans, il sera vendu le 30 d'avril prochain, à la bourse de H. wlett, à midi précis,

Un Terrain et Maison,

dépendant de la succession de feu Jean Elliot, situés à l'encoignure des rues Bourbon et Ursulines, à l'angle O. S. O., ayant soixante pieds de face à la rue Bourbon, sur quatre-vingt-dix de profondeur, face à celle des Ursulines. Sur ce terrain se trouve une maison briquetée entre poteaux, couverte en bardeaux, composée de huit appartemens, avec une cuisine en mauvais état, poteaux en terre et couverte en pieux.

Conditions:—Six, douze et dix huit mois de crédit, en billets endossés à satisfaction, divisés en coupons, à la convenance des héritiers, avec hypothèque spéciale jusqu'à parfait paiement.

☞ Les actes de vente, aux frais des acquéreurs, seront passés pardevant Louis H. Féraud, notaire public. 30 mars—1ps

PAR F. DUTILLET.

IL sera vendu le samedi, 28 avril prochain, au café de la Nouvelle Bourse, en cette Ville, à midi, par ordre de la Cour des Preuves, dans et pour cette ville et paroisse, les biens suivans, dépendans de la succession de feu Gabriela Rodriguez Vve. Joseph Sanchez.

BIEN-FONDS.

UN LOT DE TERRE situé rue du Quartier entre Condé et Levée, mesurant au pied françois trente pieds de face à la rue du Quartier, sur — pieds de profondeur, borné d'un côté par M. James Hopkins et de l'autre par M. Martin, et les édifices qui s'y trouvent.

ESCLAVES,

Une négresse nommée Bélinda, âgée d'environ 23 ans, un peu cuisinière, gardienne d'enfans; sujette aux crises.

Conditions: Le lot de terre, un tiers comptant et le reste à 1 et 2 ans de crédit, et l'esclave à 6 et 12 mois; le tout en billets endossés à la satisfaction de l'exécuteur testamentaire, avec hypothèque spéciale jusqu'à parfait paiement. Les actes de vente seront passés au greffe de M. Octave de Armas. 27 mars—5.1ps

PAR F. DUTILLET.

IL sera vendu le samedi, 28 avril prochain, à la bourse de Hewlett, en cette ville, à midi, par ordre de la Cour des Preuves, dans et pour la paroisse Jefferson, les propriétés suivantes, dépendantes de la succession de feu Valery Boisdoré, savoir:—

BIEN-FONDS:

1°. Une habitation située sur le chemin de la Métairie, à deux lieues de cette ville, mesurant 2 arpens de face de chaque côté du Bayou de la Metairie, sur 10 arpens de profondeur au Sud, et s'étendant en profondeur au Nord jusqu'au lac Pontchartrain; ensemble, les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent.

ESCLAVES:

1°. Etienne, nègre créole, âgé d'environ 28 ans, charretier et domestique, batteux, bon sujet.

2°. Manuel, nègre créole, âgé d'environ 16 ans; bon domestique et bon sujet.

3°. Bazile, africain, âgé d'environ 50 ans, nègre de champs.

4°. Marie, négresse créole, âgée de 20 ans, bonne blanchisseuse et un peu cuisinière, avec son enfant, Janvier, de 2 ans.

5°. Henriette, négresse créole, âgée de 20 ans, domestique de maison.

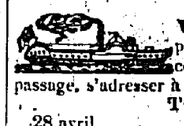
Aussi, le même jour, à 9 heures du matin, sur le terrain de M. Chalon, rue du Bayou, il sera vendu pour le compte de la même succession,

7 VACHES,

bonnes laitières, dont 4 avec de jeunes suivans, un taureau, une paire de bœufs, et deux chevaux.

Conditions: L'habitation payable à 1, 2 et 3 ans; les esclaves à 1 et 2 ans, en billets endossés à la satisfaction de la venderesse et assurés par hypothèque spéciale jusqu'à parfait paiement. Les actes de vente seront passés au greffe d'Octave de Armas, notaire public, aux frais des acquéreurs. 27 mars—5.1ps

POUR LA FOURCHE INTERIEURE,

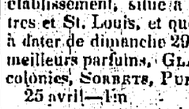


Le nouveau bateau-à-vapeur **VOLANT**, capitaine CARTER, partira DIMANCHE matin, 29 du courant, à 9 heures. Pour fret ou passage, s'adresser à bord, ou à
TOURNE & BECKWITH,
28 avril Nouvelle Levée, No. 15.

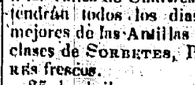
POUR LOUISVILLE & CINCINNATI,

Le superbe bateau-à-vapeur, de première classe, **PHILADELPHIA**, capit. PENNYWIT, partira positivement cette après-midi, à 5 heures. Pour fret ou passage, s'adresser à bord, ou à
28 avril STETSON & AVERY.

POUR NEW-YORK, (*Paquebot du 5 Mai. Ligne entre New-York et la Louisiane.*



Le beau navire neuf **NASHVILLE**, capitaine RATHBONE, sera prêt à recevoir son chargement le 1er. Mai prochain. Pour fret ou passage, s'adresser à bord, au premier rang au dessous du marché, ou à
28 avril FOSTER & HUTTON.

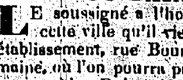


On a besoin d'un navire pour prendre 500 à 700 balles de coton et les porter à Portsmouth. Ce fret serait donné également à un bâtiment qui serait maintenant en charge pour un de ces ports; s'adresser à THEOD. NICOLET & Co.
28 avril

A FRETER.

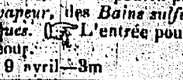
Le brick **ELVIRA**, doublé et chevillé en cuivre. S'adresser au capitaine J. GRACE, à bord, en face du poteau No. 73:1 28 avri

POUR OMOA, (*Baie de Honduras.*)



Le goël. **EXPRESS**, de première classe, capit. Giraudel, partira pour le susdit port le 10 mai prochain. Pour fret ou passage, s'adresser à bord, ou à
27 avril—12 J. DUFOUR & DESBOIS.

POUR TAMPICO.



La goëlette **EMPEROR**, Capit. Louis CORMIER, partira pour le susdit port, le 2 de mai prochain. Pour fret ou passage, s'adresser au capitaine à bord, ou au soussigné.
27 avril—5 S. CUCULLU.

AVIS est donné par le présent aux créanciers de la succession de feue Marguerite Paturel, veuve Pre. Salvant, de se faire connaître au soussigné, et présenter leurs comptes et les titres sur lesquels ils sont établis. PRS. PLACIDE SALVANT,
26 avril—3 Exécuteur Testamentaire.

GLACES ET SORBETS.

LES soussignés ont l'honneur de prévenir le public qu'ils se sont arrangés avec M. SERREAU, pour que ce dernier exerce sa profession de *glacier* dans leur établissement, situé à l'encoignure des rues de Chartres et St. Louis, et que l'on y trouvera tous les soirs, à dater de dimanche 29 du courant, des CREMES aux meilleurs parfums, GLACES aux fruits d'Europe et des colonies, SORBETS, PUNCH *à la romaine.*
25 avril—1m MERLE & GIRODEAU.

NIEVES Y SORBETES.

LOS que suscriben tienen el honor de anunciar al público que, desde el domingo próximo, harán toda clase de NIEVES en su establecimiento, esquina á las calles de Chartres y San Luis, frente de la Bolsa; tendrán todos los dias CREMAS NEVADAS de frutas mejores de las Antillas y de Europa, asi como todas clases de SORBETES, PONCHES á la romana, y LICORES frescos.
25 de abril MERLE & GIRODEAU.

HYDROCONION.

OU BAIN EN PLUIE.

LE soussigné a l'honneur d'annoncer au public de cette ville qu'il vient de faire l'ouverture de son établissement, rue Bourbon, entre Ste.-Anne et Dumaine, où l'on pourra prendre également des *Bains de vapeur*, des *Bains sulfureux* et des *Bains aromatiques.* ☞ L'entrée pour les bains est par la porte de la cour.
9 avril—3m GICQUEL.

J. R. PUTNAM,

DENTISTE, *rue du Canal, No. 27,*

DE retour à la Nouvelle-Orléans, continuera sa profession jusqu'au 1er. juillet. On le trouvera chez lui, depuis 9 heures du matin jusqu'à 5 de l'après midi. 18 avril—1m

VENTES A L'ENCAN.

PAR ISAAC L. M'COY.

LE samedi 5 mai, à midi, il sera vendu à la Bourse, l'esclave SAMPSON, âgé de 31 ans, ayant été employé dans un des bâteaux de remorque depuis 20 mois; il est parfaitement acclimaté et garanti des vices et maladies prévus par la loi.

Conditions: 12 mois de crédit, en billet endossé à satisfaction, et hypothèque jusqu'à parfait paiement. L'acte de vente sera passé en l'étude de Wm. Boswell, not. pub. aux frais de l'acquéreur. 28 avril

PAR F. DUTILLET.

MARDI, 8 mai prochain, il sera vendu à midi, à la Bourse,

SIX TERRAINS

DE GRANDE VALEUR,

SITUÉS près DE LA NOUVELLE PRISON,

RUE STE. ANNE,

A l'angle des rues Ste. Anne et Robertson.

☞ LES terrains Nos. 1, 4, 5 et 6, face à la rue Ste.-Anne, sont remblayés; le No. 1, faisant encoignure aux rues Ste.-Anne et Robertson, est entouré du côté de ces rues, en madriers de chênes tout neufs; le No. 2 n'est entouré, que sur la façade de la rue Robertson et dans la profondeur, également en madriers; il s'y trouve une cuisine non-terminée; le No. 3 est entouré sur trois côtés; le No. 4 est entouré sur deux côtés et a une porte de cour d'un nouveau genre, faisant face à la rue Ste. Anne; le No. 6 n'est entourré que sur la façade, ainsi que le No. 6.

Tout ce qui se trouve sur ces terrains, dont il n'est pas fait mention ci-dessus, sera enlevé par le propriétaire 30 jours après la vente.

Pour plus amples renseignemens, voir le plan qui est déposé à la Bourse.

Les actes de vente seront passés chez Hugues Pédescleaux, notaire, aux frais des acquéreurs.

CONDITIONS:—6, 12 et 18 mois, en billets endossés à satisfaction, et portant hypothèque jusqu'à parfait paiement. 27 avril—10

ESCLAVES DE VALEUR.

PAR ISAAC L. M'COY.

SAMEDI, 28 avril, il sera vendu à la Bourse, à midi, trente-cinq jeunes ESCLAVES, acclimatés et pleinement garantis, depuis plusieurs années dans le pays, et employés depuis 3 ou 4 ans sur une sucrerie, Sam, bouilleur et clarifieur; Stephen, bouilleur; Jacob, et Austin bouilleurs; Tom et Charles, tonneliers; Bill ou William, filteur; George, Sharper et Collin, do; John, Joe, Isaac, David et Jack, transvideurs; Peter, Franklin et Robert, transvideurs et fouleurs; Louis, Clem, James, Roy, William, Joe, Harrison, Peter, Jefferson, Randal, tous travaillant à la sucrerie; Jessee, conducteur de dray; Tom, Henry, Willis, et Henry, négrillons.

Conditions—Douze mois de crédit, en billets endossés et hypothèque jusqu'à parfait paiement.
27 avril—8

PAR T. MOSSY.

JEUDI, 10 mai prochain, il sera vendu à midi précis, à la Bourse de Hewlett,

UNE PROPRIÉTÉ située dans le 1ère. de la ville, connue sous le nom de la Course, attenant d'un côté à l'habitation de M. de Lery, et de l'autre à celle de M. Pandély, mesurant 3 arpents et demi de face au fleuve, sur 40 arpents de profondeur, et ayant droit à la double concession. Cette habitation